

Mais à l'âge de 19 ans, un problème de santé est un déclic : Daniel ressent alors le besoin de chercher le sens spirituel de la vie. Les années suivantes, il effectue plusieurs retraites spirituelles dans des Foyers de Charité et à l'Abbaye Notre-Dame de Tamié pour approfondir et éclairer sa foi. Il œuvre au sein du mouvement de l'Action Catholique des Enfants. C'est le début d'une réelle quête qui se concrétise à l'âge de 28 ans : il décide de devenir membre d'un Foyer de Charité en Savoie puis en Haute-Savoie. Cela marque un premier tournant dans sa vie. Il entre dans cette communauté de vie pour se vouer entièrement à Dieu et à l'accueil des retraitants venant se ressourcer : une vie de travail et de prière au sein de la communauté.

C'est au Foyer de Charité de La Flatière en Haute-Savoie que le deuxième tournant de sa vie survient. Il rencontre Bernadette qui deviendra son épouse en 2000. Ensemble, forts de cet amour inconditionnel qu'ils vouent à Dieu et unis par leur amour, ils décident

de retourner vivre dans le monde. C'est une nouvelle étape, en couple, insérés par le travail dans la vie des hommes de ce temps, envoyés vivre et témoigner de l'amour de Dieu.

Bernadette, aide-soignante, et Daniel, moniteur de ski l'hiver et artisan hors-saison, s'installent à Aime puis à la Côte d'Aime plus récemment. Ils s'impliquent dans la vie de la paroisse : préparation aux baptêmes des enfants et des adultes, participation à différentes missions de la paroisse.

La suite de l'histoire, il nous l'écrira après le 16 mai. Nul paroissien d'Aime ne doute de ses qualités d'écoute bienveillante, de sa sensibilité aux gens en souffrance, en difficulté ou dans la peine. Voilà qui fera de lui un diacre humble, humain et à l'écoute des paroissiens et de ceux vers qui il sera envoyé par Mgr Philippe Ballot.

L'équipe d'accompagnement

MARIO, PHOTOGRAPHE, GLOBE-TROTTER, CHRÉTIEN ET BIENTÔT PRÊTRE

Avant son ordination presbytérale le 1^{er} mai 2021, nous avons choisi de parcourir sa vie en chanson, une vie à donner le tournis !

"C'est moi, c'est l'Italien" : Je m'appelle Mario Ponta, né en 1957, à Asti, dans le Piémont. Fils et petit-fils d'artisans tailleurs, j'y ai vécu, avec mes deux frères, dans une famille de chrétiens pratiquants et j'y retourne régulièrement avec plaisir.

"Allumer le feu" : A 11 ans, j'ai écouté en concert le groupe de rock chrétien "Gen Rosso" de la communauté des Focolari. J'ai ressenti comme un premier appel. J'ai commencé à penser que je pouvais donner ma vie à Dieu. A 14 ans, je me suis engagé dans ce groupe : action humanitaire, partage, vie communautaire. A vingt ans, j'ai tout quitté, j'ai arrêté mes études d'ingénieur pour entrer au noviciat. Trois ans plus tard, j'ai prononcé trois vœux : chasteté, pauvreté et obéissance.

"Il faut savoir ce que l'on aime / Et rentrer dans son H.L.M." : Au centre international des Focolari, près de Rome, j'ai commencé à pratiquer la vidéo, le son puis la photo, passionnément. A Lyon, avec Pierre Babin, j'ai appris les techniques audiovisuelles et leur utilisation pour annoncer l'Évangile. Après un DEUG de communication, j'ai obtenu une maîtrise "cinéma-photographie" plus théorique, puis un ami architecte m'a confié une mission : entrer en relation avec les locataires des HLM qu'il avait conçues et montrer comment ils y vivaient. J'ai réalisé des documentaires à caractère social (personnes âgées) ou religieux (procès de béatification). Pendant dix ans, j'ai travaillé à Paris comme photographe pour des sociétés HLM et, à Sarcelles, comme animateur, dans un collège.

"Moi, mes souliers ont beaucoup voyagé" : Lycéen, j'avais parcouru l'Europe en auto-stop. Comme photographe des Focolari, j'ai voyagé au Japon, aux Philippines, aux États-Unis et en Suisse. Pendant deux ans, pour une chambre de commerce, j'ai travaillé en Inde, pays d'une incroyable richesse. J'ai dû faire preuve d'humilité et pratiquer le



yoga pour entrer dans sa culture millénaire. En Corée, au Japon, au Brésil, j'ai filmé des lieux et des gens magnifiques mais aussi la misère. A Londres, j'ai passé quatre ans dans une communauté mixte, anglicane et catholique.

"Et maintenant, que vais-je faire ?" : A Illkirch, près de Strasbourg, où le Focolare est très impliqué dans la vie paroissiale, j'ai réalisé que je pourrais rendre service à l'Église en tant que prêtre, peut-être avec l'humour de Philippe Neri. Le secrétaire de l'évêque m'a conseillé de faire une retraite de discernement. Chez les Jésuites, au Châtellard (Francheville-69), une accompagnatrice m'a conforté dans mon double projet de servir l'Église en Savoie et de me rapprocher du Piémont.

C'est ainsi que j'ai débarqué à Moûtiers...

Jean-Marie Favre
"Le Colporteur" mai 2018